
SCHWILLUS, Harald, *Kleriker im Hexenprozess.
Geistliche als Opfer der Hexenprozesse des 16. und 17.
Jahrhunderts in Deutschland*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1941>

DOI : 10.4000/ifha.1941

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SCHWILLUS, Harald, *Kleriker im Hexenprozess. Geistliche als Opfer der Hexenprozesse des 16. und 17. Jahrhunderts in Deutschland* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1941> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1941>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHWILLUS, Harald, *Kleriker im Hexenprozess. Geistliche als Opfer der Hexenprozesse des 16. und 17. Jahrhunderts in Deutschland*

Christophe Duhamelle

- 1 Issu d'une thèse de doctorat, cet ouvrage recense et décrit les procès en sorcellerie menés contre des membres du clergé dans l'Allemagne catholique: Etats ecclésiastiques franconiens ou souabes, Etats patrimoniaux des Habsbourg. Bien que la fin du XVIe s. et la fin du XVIIe constituent les bornes chronologiques du travail, c'est la flambée de procès des années 1625-1635 qui rassemble la majorité des cas.
- 2 On appréciera la volonté qu'a H.S. de pénétrer le détail des procès et de livrer au lecteur de larges extraits des documents étudiés. A vrai dire, cette combinaison d'analyse et d'édition de textes constitue l'essentiel de l'ouvrage. H.S. consacre ensuite quatre-vingts pages à préciser quelques points de théologie et de procédure (en particulier sur la nécessaire «dégradation» des clercs avant qu'ils soient livrés au bûcher) et à mentionner l'écho obtenu dans des publications contemporaines par certains des procès envisagés; mais on attend en vain une véritable exploitation de la documentation mise en œuvre.
- 3 En se fixant pour seul but de montrer que les religieux ne furent pas seulement «auteurs» mais aussi «victimes» de la chasse aux sorcières, H.S. ne se donne pas les moyens de dépasser cette constatation. Les cas étudiés vont pourtant du curé de campagne qui avoue ses concubines et ses formules magiques et se retrouve englué dans les catégories de la démonologie, aux membres de riches collégiales urbaines et aux vicaires de la cathédrale qui, à Wurtzbourg, furent brûlés en grand nombre. Dans les deux cas, ni les dénonciateurs, ni les conflits sous-jacents ne sont les mêmes. Quant aux membres nobles du clergé, c'est au lecteur de s'apercevoir progressivement qu'ils ne sont pas touchés par les procès (sauf un, brûlé à Wurtzbourg en 1629) même lorsque

les accusations portées contre eux dépassent largement le nombre requis pour l'ouverture d'une enquête.

- 4 On aurait donc apprécié que, pour le moins, une typologie des clercs concernés, des motivations invoquées et des procédures employées dépasse le stade des quelques interrogations soulevées dans la conclusion. Un dossier nourri, mais à reprendre.
- 5 Christophe DUHAMELLE